

# Incat : l'ambitieux...

**Le logiciel ne fait plus recette. Le service devient la pierre angulaire du PLM... Tel est le constat de la société Incat qui se positionne désormais comme un Global Services Provider.**

**I**ncat, un nom connu notamment des clients Dassault Systèmes. L'entreprise est en effet revendeur sur le territoire français des solutions de l'éditeur de Suresnes. Elle distribue également les produits de MSC Software et de l'éditeur iKnowledge Solutions dans le domaine du e-Learning. Mais les activités d'Incat ne s'arrêtent pas là... Elle se positionne comme un PLM Global Services Provider, dont la traduction approximative est : intégrateur de services PLM. Rencontre avec le dirigeant de la filiale française Pierre Balza, un ex-Dassault Systèmes, qui est également Vice-président European Business d'Incat.

« Le marché de la CAO est arrivé à saturation. Le choix du soft devient secondaire ou presque. Désormais, la problématique majeure repose sur le déploiement efficace des solutions logicielles et des méthodologies qui vont avec. Les industriels souhaitent réduire leurs

dépenses informatiques et mieux utiliser les outils dont ils disposent. Cela passe inévitablement par leur intégration dans une démarche PLM. Incat répond précisément à ce défi. Vingt ans d'expérience autour de la CFAO et du PLM, des partenariats noués avec les principaux éditeurs de solutions, et l'appui d'une structure internationale nous permettent d'offrir un service particulièrement complet. Nous sommes en effet capables d'analyser les besoins client, de proposer des logiciels, de développer des process métiers, de déployer les solutions



**Pierre Balza, directeur d'Incat.**

choisies, et de former les utilisateurs. Avec la double particularité : l'indépendance vis-à-vis des éditeurs et surtout une présence mondiale. D'où un interlocuteur unique pour le client multi-systèmes et qui dispose de sites géographiquement dispersés ! »

**Le chiffre d'affaire de l'intégrateur devrait atteindre 300 millions de dollars fin mars 2008 et l'objectif d'ici 2010 est de 500 millions de dollars.**

Mais l'entreprise n'entend pas se limiter au PLM. Ce modèle de Global Service Provider est transposable sur d'autres secteurs clés de l'entreprise comme l'ILM (Information Lifecycle Management) et l'ingénierie de conception. « Nous sommes en mesure d'aborder la gestion de données numériques au sens global du terme. Depuis le déploiement de systèmes ERP, jusqu'à celui de dispositif de stockage, d'infrastructures réseau, en passant par la gestion des connaissances. Par ailleurs, nous proposons des services offshores tant pour l'étude

de produits, que pour la préparation des parcours d'usinage. Pour cela nous pouvons nous appuyer sur les « Tata Design Center » comptant 2300 personnes, aux USA, en Inde et en Asie ! » Incat vise ni plus ni moins à devenir le partenaire informatique principal des industriels : fournisseur et intégrateur de matériels, de logiciels, de méthodologies, centre de formation, et sous-traitants d'études low cost.

Et l'entreprise s'est donné les moyens de ses ambitions. Elle compte 3200 salariés et surtout, depuis 2005, des forces vives de sa maison mère : Tata Technologies. Un groupe indien de 275 000 salariés, qui bénéficie d'une assise financière confortable et d'une présence stratégique : l'Inde et en Asie. Deux marchés d'avenir sur lesquels Incat était absent jusqu'à présent. Le chiffre d'affaire de l'intégrateur devrait atteindre 300 millions de dollars fin mars 2008 et l'objectif d'ici 2010 est de 500 millions de dollars. En France, P. Balza dirige 40 personnes réparties sur neuf implantations. Une taille critique de 180 salariés est attendue avant 18 mois ! ■